

NAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT DES ACTIONS

La mise en œuvre d'un projet lecture et petite enfance suppose à la fois une clarification des objectifs, la construction d'un dispositif - institutionnel, financier, etc. - parfois complexe et un souci permanent d'évoluer, d'innover.

C'est ce que soulignent les articles qui suivent : ils montrent comment, à partir ou dans le cadre d'institutions diverses, la recherche d'une action globale et cohérente se traduit par la mobilisation commune du personnel et de multiples partenaires.

Les effets d'une expérience intercommunale en Val-de-Seine

*par Anne Victorri**

Une action livre et petite enfance, quand elle s'inscrit d'emblée dans un projet politique intercommunal et se fonde sur la volonté de toucher un maximum d'acteurs, peut produire d'importants effets et jouer le rôle de levier pour l'ensemble de la lecture publique et inciter au développement d'autres actions communes.

C'est à partir de l'exemple de l'expérience menée dans six communes du Val-de-Seine, qu'Anne Victorri explique ce phénomène de boule de neige.

L'action lecture petite enfance initiée voilà plus de deux ans dans le Val-de-Seine s'inscrit dans un contexte institutionnellement complexe : c'est la Maîtrise d'œuvre urbaine et culturelle du Contrat de Ville (ainsi nommée en référence aux Maî-

trises d'œuvre urbaine et sociale) du Syndicat intercommunal du Val-de-Seine, comprenant six communes de tailles et de caractéristiques fort différentes¹, qui l'a proposée et conduite, répondant en cela à une double commande politique : toucher les publics, certes, mais

* Anne Victorri a été chargée de mission lecture dans le Val-de-Seine de 1996 à 1998.

1. Aubergenville (12 000 hab.) ; Bouafle (2 000 hab.) ; Chapet (1 000 hab.) ; Ecqueville (5 000 hab.) ; Les Mureaux (33 000 hab.) ; Meulan (9 000 hab.).

surtout structurer le territoire, en faisant émerger un réseau d'acteurs locaux qui contribuerait à impulser une dynamique intercommunale encore à inventer.

Je ne m'attarderai pas ici sur les modalités de mise en place programmée et progressive de cette action, désormais classiques : citons-en simplement les étapes et quelques chiffres. Une période de six mois est tout d'abord consacrée à l'état des lieux (trente structures petite enfance, à peu près autant d'écoles maternelles) et à des prises de contacts pour sensibiliser aux idées d'A.C.C.E.S. tous les partenaires concernés et leur présenter le projet. À la suite de quoi, la constitution d'un important fonds d'albums (5000 ouvrages en deux ans, acquis en quatre fois, financés pour moitié par le CNL), permet de procéder à des dépôts, à titre définitif, dans les structures concernées, dont les équipes ont eu la possibilité de choisir à chaque fois une cinquantaine de titres parmi une sélection présentée lors de séances d'initiation et de formation à la littérature pour tout-petits. La troisième phase voit celle du démarrage des animations par des animatrices d'A.C.C.E.S. (Isabelle Sauer et Sophie Martin) dans six lieux choisis en concertation avec chaque commune. Parallèlement des stages de formation de trois jours, à raison de deux par an, rassemblent chacun de vingt à vingt-cinq professionnel(le)s venu(e)s d'horizons différents, choisi(e)s parmi l'affluence de candidat(e)s, de sorte à construire le réseau et à soutenir l'action petite enfance dans chaque commune : là autour d'un relais assistantes maternelles, ici à partir de la crèche familiale, ailleurs en favorisant l'action des PMI...

Outre ces stages, d'autres lieux de réflexion et d'observation (suivi de projets, observatoire, comité de lecture) réunissent régulièrement les personnes impliquées, toujours plus nombreuses, y compris les enseignants, (un accord étant passé à ce sujet avec les trois inspections



*Pétronille et ses 120 petits, ill. C. Ponti,
L'École des loisirs*

départementales concernées), les médiateurs du livre au fur et à mesure de leur arrivée, et les aides éducateurs. Au bout de deux ans, cela représente près de deux cents personnes. C'est à cette époque qu'est obtenue la création d'un poste spécialisé pour élargir les possibilités d'intervention, en particulier avec les écoles, très demandeuses, et que l'action lecture petite enfance prend en quelque sorte sa vitesse de croisière, les séances de lecture se multipliant en même temps que les personnes désireuses de les conduire et formées pour le faire, au sein d'équipes de plus en plus convaincues : actuellement entre vingt et trente lieux bénéficient de ces animations régulièrement, toujours au plus près possible des familles. Au mois de février, la MOUC. et la Médiathèque des Mureaux organisent un « Mois de la Petite enfance », au cours duquel un millier d'enfants sont accueillis par une vingtaine de personnes, professionnelles du livre ou non, sur ou en dehors de leur temps de travail, au sein de l'exposition « Maison livre-toi ».

Au-delà de l'action elle-même et de ses effets directs, la diffusion des idées d'A.C.C.E.S. et l'introduction de milliers d'albums de qualité dans tant de lieux différents crée un nouvel « état d'esprit » par rapport au livre et à la lecture. Dans ce territoire « rurbain » où, malgré la présence de la Médiathèque des Mureaux qui ne désemplit pas les mercredis et samedis, la majorité de la population reste très éloignée du livre et de l'écrit, pour des raisons tant culturelles que géographiques mais également du fait d'un retard inquiétant en matière de lecture publique, il y a là une découverte qui apporte une grande bouffée d'oxygène au milieu de l'âpreté de la vie quotidienne et des situations d'urgence, souvent dramatiques. Le livre apparaît comme un espace de liberté, de gratuité, de plaisir, de mise à distance du quotidien alors qu'il évoquait souvent contrainte et apprentissage. L'afflux dans les stages du personnel de l'espace territorial de l'action médico-sociale, dont les missions ne concernent ni la lecture ni les bébés, illustre l'effet de contagion qui fait changer en profondeur les représentations de la lecture de ces médiateurs tous azimuts.

Du même coup naissent des projets qui ne concernent plus seulement les tout-petits mais qui s'appuient sur les mêmes idées : des bibliothèques de rue (cinq aux Mureaux, d'autres en préparation) tenues régulièrement par les médiateurs du livre selon les principes d'A.C.C.E.S. ; des projets liant classes d'adaptation ou de SEGPA et classes de maternelle, des temps d'animation en centres de loisirs ou espaces de quartier, ainsi que dans certaines bibliothèques. On retrouve avec ces enfants les mêmes observations qu'avec les tout-petits, le même besoin d'une relation individuelle, le plaisir à se faire raconter cent fois la même histoire, le goût des « vraies » histoires qui leur permettent de renouer avec des émotions enfouies, la nécessité de (re)vivre les épisodes précé-

dents, manqués ou survolés, dans ce chemin qui fait de chacun de nous un lecteur...

C'est aussi la question des bibliothèques, de leur existence comme structures de proximité et de leurs missions, qui se trouve posée. À part la médiathèque des Mureaux, aucune d'elles, même dans les communes de 9 000 et 12 000 habitants, n'est en mesure d'accueillir ces publics, ne disposant ni des fonds, ni des locaux, ni de personnel qualifié. La visibilité croissante de l'action petite enfance, son effet de propagation, mettent en lumière la nécessité de favoriser l'accès aux livres, à la fois en examinant la situation de chaque ville et en trouvant des solutions adaptées, et en utilisant les possibilités offertes par l'intercommunalité. Sur le modèle des stages organisés dans le cadre de l'action petite enfance, des sessions de formation rassemblent soit les acteurs de la lecture dans une même ville dans le but de constituer un réseau communal, soit des personnes exerçant les mêmes fonctions dans des villes différentes (par exemple des aides éducateurs, médiateurs du livre et animateurs de quartier travaillant sur l'ensemble du territoire). La médiathèque devient un pôle de ressources au plan intercommunal, tandis que la ville des Mureaux se dote d'un plan lecture dont le premier volet reprend le projet livre et petite enfance. À Meulan, ville particulièrement déficitaire en matière de lecture, l'élan donné par le projet petite enfance conduit à l'ouverture d'un espace de 100m² dans un quartier excentré (la bibliothèque en fait 60) destiné à accueillir les enfants jusqu'à 12 ans et à soutenir des projets interpartenariaux déjà engagés. À Aubergenville, c'est au sein d'un espace lecture situé dans une Maison pour tous que se mènent les formations d'assistantes maternelles.

Ainsi l'action livre et petite enfance devient-elle, dans ce contexte particulier, un puissant levier pour l'ensemble de la lecture publique, en même temps qu'elle rompt l'isolement et permet d'agir ensemble. ■